



Épisode 27

Jeudi 17 août 2017, quand les années défilent / Fontevraud

Charlotte et Gaëtan, deux membres du groupe des Drudholfs roucoulaient depuis leur rencontre dans les combles. Le quintette commençait à avoir la côte auprès du public. Mais depuis l'épisode du concert dans la chapelle, la jeune chanteuse était assez intriguée par les signaux qu'elle y avait reçu.

Narratrice

Charlotte se sentait toujours un peu perdue lorsqu'elle venait dans cette chapelle. Leur premier concert avait été un succès et le groupe commençait à prendre de l'importance, malgré la jalousie de Baptiste. Il était évident qu'elle devait percer à jour ce secret de famille.

À l'été prochain, Charlotte s'était promis de questionner sa mère sur son passé à Cholet. Elle lui avait répondu :

Valérie

- Tu sauras tout à ton 25^{ème} anniversaire ma chérie.

Narratrice

Non mais, donc il va falloir attendre 2017 c'est ça ! Heureusement que Marty a toujours sa De Lorean pour nous transporter dans le futur ! C'est parti, août 2017, écoutons l'explication entre Charlotte et sa maman, Valérie.

Valérie

- Ma fille, ma bien chère fille...

Narratrice

Oh non ça va être pompeux, je vais me servir un Fruit défendu (ben quoi, c'est une bière), vous m'attendez ?
Voilà, allons-y !

Valérie

- Ta famille, par ta mère, descend d'une lointaine dynastie de femmes au caractère bien trempé. C'est aussi pour cette raison que nous sommes à Fontevraud aujourd'hui.

Charlotte

- Je croyais que c'était pour voir l'Avare, avec le TRPL.

Valérie

- Aussi. Du plus loin que ta grand-mère a bien voulu m'en dire, une de nos aïeules dirigeait un couvent sur l'espace occupé actuellement par le conservatoire et le théâtre, à Cholet. C'était le couvent des Cordelières, dont la première pierre a été posée en 1642. Donc un an avant le décès du Roi Louis XIII. Il y en avait eu un précédent édifié en 1405, mais totalement détruit lors des guerres de religions durant la deuxième moitié du XVI^e siècle. Mère Anne-Clotilde de la Touche, c'était son nom, régnait sur ce lieu qu'elle menait à la baguette depuis déjà 19 ans, lorsque par une nuit d'orage, en 1661 donc, les mousquetaires du Roi Louis XIV vinrent lui demander asile pour la nuit. Ils devaient transporter un prisonnier jusqu'à Angers. Ce prisonnier se nommait Nicolas Fouquet, Surintendant du Roi qu'il avait spolié, et était en état d'arrestation pour crime de lèse-majesté. Lors de cette nuit, complètement folle, il sollicita notre grande tante, ACDT, par le biais du mousquetaire Aramis pour qu'elle recueille une de ses malles. Après quelques hésitations et une vive explication avec lui, la grandeur d'âme d'Anne-Clotilde accepta bien évidemment ce recel. Avec l'aide de sa sœur Simone, elle cacha donc cette malle dans son couvent. Tu me suis ?

Charlotte

- Oui mais quel rapport avec notre famille ? C'était il y a quand même plus de 400 ans ton histoire.

Valérie

- Nous allons progresser tranquillement, car c'est assez complexe. Mais comme tu as maintenant de nombreuses connaissances, tu vas vite piger. La malle est donc au secret dans le couvent. Le convoi du Roi repart le lendemain et Fouquet est condamné à l'exil.

Charlotte

- Donc la malle est à elles, bien joué !

Valérie

- Dis donc Charlotte, ne soit pas vénale. La malle contient, de ce que je sais, des lingots, des parchemins, des herbes et autres fioles. Anne-Clotilde, très facétieuse, mais souhaitant avant tout que cette malle ne se perde pas, a élu deux personnes pour protéger ce coffret après sa mort : sa sœur Paule et Aramis. Les siècles se sont écoulés. Un hôpital a vu le jour et le couvent a été rasé en 1912. Mais ce que nous savons, c'est qu'une de nos tantes, Marie, dite la veuve Piednoir, a trouvé cette malle, alors qu'elle était en amour avec Auguste Maquet, le collaborateur d'Alexandre Dumas. Ils ont tous deux ouvert cette malle, en ont récupéré quelques lingots puis avec cet or, Marie a fait ériger la Chapelle de l'hôpital, de façon anonyme car elle ne souhaitait pas évoquer la provenance de cette folle somme d'argent. À sa mort, nous avons perdu tout contact avec Auguste. Tu m'as dit que tu avais été troublée dans la chapelle à la vue du blason MP ; cette copie du blason trône dans le salon de ta grand-mère comme pour ne pas oublier ce magnifique destin. A sa mort, Marie a laissé une lettre pour sa fille qui l'a légué ensuite à sa fille puis à ton arrière grand-mère Monique, qui était infirmière. Cette malle se situait

dans l'ancien souterrain qui reliait le château au couvent. Mais avec tous les travaux qui ont eu lieu sur ce site au fil des siècles, j'ai bien peur qu'elle ne soit perdue à tout jamais. Et sans le parchemin de l'autre famille, c'est un peu comme chercher une aiguille dans une botte de foin. J'ai passé de nombreux étés à Cholet, arpentant avec passion le jardin du mail et ces alentours à la recherche d'une entrée de souterrain mais je n'ai rien trouvé.

Charlotte

- A part un amoureux dans une grotte !

Valérie

- Oui mais alors ça, c'est une autre histoire, que je te raconterai plus tard. Maintenant, je dois te remettre la pierre qui a survécu à tous ces siècles, la pierre qu'Anne-Clotilde ne quittait jamais. La voici. Prends-en bien soin, c'est le seul lien qui nous lie entre toutes nos générations. Je te laisse également les lettres d'Anne-Clotilde, de Marie et celle tout aussi précieuse de Nicolas Fouquet. Tu es maintenant la détentrice de ce savoir. Je n'ai pas eu la fibre d'enquêtrice pour mener à bien la levée de ce secret. Et après tout, ce secret doit-il être révélé ? Comme tu es au conservatoire jour et nuit pour ta passion de la musique, tu pourras peut-être y glaner quelques indices supplémentaires. En tout cas, si tu as besoin de moi, je serai toujours à tes côtés. Même si retourner dans cette ville est assez dur pour moi.

Charlotte

- C'est une aventure extra ! On pourrait presque en écrire un livre !

Narratrice

Oui mais non, déjà un podcast c'est pas mal !

Charlotte

- Je vais lire tout cela avec attention et prendre soin de tous ces documents. Et cette pierre est tellement belle.

Valérie

- Ne la porte que pour les grandes occasions s'il te plaît. Je ne veux pas qu'elle te porte préjudice et qu'elle tombe entre de mauvaises mains.

Charlotte

- N'aie crainte, je me suis inscrite à la boxe, je sais me défendre !

Valérie

- Quoi la boxe...

Charlotte

- T'inquiète, ça fait deux ans, et je ne t'ai rien dit pour éviter cette discussion !

Narratrice

Voilà, donc ça c'est dit, le message est transmis pour la génération future, merci maman !

A la rentrée de septembre, Charlotte était impatiente de revenir au Conservatoire. À propos, vous voulez savoir si elle est toujours en amour avec Gaëtan ?

Vous êtes curieux vous sur la vie privée des gens.

Toute cette explication m'a donné soif tout en me mettant l'eau à la bouche. Alors je vais me servir une bonne Eku 28 (c'est une autre bière) et on se retrouve au prochain épisode. Le vingt-huitième. Et je vous promets : pas d'autopsie, ni de mise en bière.